

---

# Le Graphic syllabus, une variante du Plan de cours plus apte à remplir ses fonctions au service des étudiants ? Éléments de réponse d'après la littérature et sur base de données empiriques à l'ULiège

Linda Milo\*<sup>1</sup>, Céline Tonus<sup>1</sup>, and Laurent Leduc\*

<sup>1</sup>Université de Liège – Belgique

## Résumé

De l'avis de nombreux auteurs, la mise à disposition d'informations de qualité à propos des cours via un support écrit constitue un enjeu essentiel pour l'expérience d'apprentissage des étudiants en enseignement supérieur (Brauer, 2022). Support le plus répandu à cet égard depuis les années 90, le *course syllabus* ou plan de cours se définit comme " un document écrit décrivant un cours dans ses principaux aspects de planification, généralement standardisé par rubriques, rédigé par son titulaire, délivré annuellement à la demande expresse de son institution, dès le début de l'année, à l'intention des étudiants " (Leduc, 2013). Le recours massif à cet outil dans le paysage de l'enseignement supérieur tient notamment aux principales fonctions qu'il remplit au bénéfice des étudiants. Plus récemment, une variante visuelle et prometteuse du plan de cours textuel, le *graphic syllabus*, a vu le jour sous la plume de Linda Nilson (Nilson, 2007). Cette communication a pour but d'investiguer le potentiel de ce nouveau support à s'acquitter de ces fonctions préalablement décrites (1.), et se propose de le faire, d'une part, sur la base d'un examen de la littérature spécialisée (2.) et, d'autre part, à partir de données empiriques collectées auprès d'étudiants de l'ULiège confrontés à des *graphic syllabus* (3.).

1. Cadre conceptuel de référence de la présente contribution, les fonctions du plan de cours (Leduc, 2013) au bénéfice des étudiants envisagées dans ces lignes sont au nombre de quatre.

- Constituant par nature un " outil de communication ", le plan du cours est d'abord décrit comme favorisant le transfert d'informations relatives aux décisions de planification prises dans un cours et offrant des perspectives de communication multidirectionnelle entre les étudiants et avec l'enseignant (McKeachie, 1999 ; Wagner, 2023).

- Ce document remplit également une fonction de " contrat " en spécifiant les rôles et responsabilités des étudiants et de l'enseignant dans l'atteinte des objectifs d'apprentissage du cours. Cette spécification des attentes incite les étudiants à assumer une responsabilité plus grande dans le processus d'acquisition de leurs apprentissages (Eberly et al., 2001 ; Habanek, 2005 ; Berthiaume et al., 2013).

- Le plan de cours peut ensuite faire office de " learning tool " en soutenant, chez l'étudiant,

---

\*Intervenant

une démarche d'apprentissage autonome, l'organisation du travail et la gestion du temps. S'inscrire dans cette perspective " centrée sur l'apprentissage " (Grunert O'Brien et al., 2008) implique de la part du rédacteur une prise en considération des perceptions motivationnelles et besoins des étudiants (Parkes & Harris, 2002 ; Cullen & Harris, 2009).

- Le plan de cours peut enfin servir de " carte cognitive " en rendant perceptibles les liens entre les différentes dimensions pédagogiques du dispositif d'enseignement, permettant à l'étudiant de le voir comme " un tout " cohérent et de donner du sens aux orientations prises (Matejka & Kurke, 1994 ; Parkes & Harris, 2002).

2. L'émergence d'un dérivé plus visuel, le *graphic syllabus*, nous a portés à questionner, à partir de la littérature s'y rapportant d'abord, ses potentialités au regard des fonctions précitées. Ce format se définit comme un diagramme ou une carte conceptuelle qui présente le séquençage et l'organisation temporelle des principaux contenus du cours. Cette représentation graphique peut être éventuellement assortie d'informations relatives à d'autres aspects de la planification (Nilson, 2007).

- Du point de vue fonctionnel, les théoriciens du *graphic syllabus* le décrivent comme un " outil de communication " plus efficace qu'un plan de cours, soutenant l'attention des étudiants et les incitant à sa consultation (Sauer, 2015 ; Moosavian, 2017). Il serait notamment plus adapté aux étudiants en début de cursus, les dispensant d'un discours académique encore perçu à ce stade comme peu intelligible (Nilson, 2007 ; Mikhailova, 2018).

- Notoirement, aucun auteur ne mentionne à son propos la fonction de " contrat ".

- En écho à la fonction de " *learning tool* ", le *graphic syllabus* présenterait également l'avantage de soutenir l'effort de rétention en combinant informations visuelles et verbales (théorie du *dual coding* ) (Biktimirov & Nilson, 2003) , en utilisant l'arrangement spatial pour favoriser une compréhension plus rapide et efficace qu'avec un format texte (Sauer, 2015 ; Moosavian, 2017), et en offrant aux étudiants la structure dont ils ont besoin pour ancrer de nouvelles connaissances (Nilson, 2007).

- En résonance enfin avec la fonction de " carte cognitive ", le *graphic syllabus* se distingue par sa mobilisation visuelle tant des contenus du cours que des composantes de sa planification, ainsi que de la mise en lumière de leurs relations de concordance. Il offre ainsi aux étudiants une vue d'ensemble directe (" *big picture* ") du dispositif pédagogique et leur permet de se situer plus facilement dans le déroulement du cours (Biktimirov et Nilson, 2003 ; Sauer, 2015 ; Mikhailova, 2018).

3. Présentant ensuite divers exemples de *graphic syllabus* réalisés à l'ULiège dans des cours de 1ère année de la Faculté de Philosophie et Lettres, la présente communication se penchera par ailleurs sur l'analyse de données de perception collectées auprès d'étudiants confrontés à ces supports en particulier. Invités à répondre à des questions ouvertes sur le caractère 'adapté' et 'utile' des *graphic syllabus* mis à disposition dans trois cours (filière Traduction-Interprétation), les étudiants ont formulé un total de 83 commentaires positifs. Une analyse thématique et un codage de ces données ont été menés à la lumière des traits distinctifs des quatre fonctions recensées. Si chacune s'avère représentée dans les bénéfices déclarés par les étudiants, ce sont les qualités d'" outil d'apprentissage " (N=29 : permet de mieux se préparer à honorer les échéances et à organiser son étude) et de " carte cognitive " (N=31 : permet d'obtenir une vue d'ensemble du dispositif de cours et de la planification de la matière) que les répondants mettent spontanément plus en avant que celles de " contrat " (N= 16 : permet de savoir à quoi s'attendre ou de recevoir une information fiable sur les attendus en matière d'évaluation) ou d' " outil de communication " (N= 13 : clarté, précision et facilité d'accès à l'information).

## Bibliographie

- Berthiaume, D, & Rege Colet, N. (2013). *La pédagogie de l'enseignement supérieur: repères*

*théoriques et applications pratiques.* Peter Lang, Berne.

- Biktimirov, P. D., & Nilson, L. (2003). Mapping your course: Designing a graphic syllabus for introductory finance. *Journal of Education for Business*, 78(6), 308-312.
- Brauer, M. (2022). *Enseigner à l'université: conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogiques.* Dunod, Malakoff.
- Cullen, R., & Harris, M. (2009). Assessing Learner-Centredness Through Course Syllabi. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 34, 115-125.
- Eberly, M. B., Newton, S. E., & Wiggins, R. A. (2001). The syllabus as a tool for student-centered learning. *The Journal of General Education*, 50(1), 56-74.
- Grunert O'Brien, J., Mills, B. J., & Cohen, M. W. (2008). *The Course Syllabus: a learning centered approach* 2nd Edition.
- Habanek, D. V. (2005). An examination of the integrity of the syllabus. *College Teaching*, 53(2), 62-64.
- Leduc, L. (2013). *Rédiger des plans de cours. De la théorie à la pratique.* De Boeck, Bruxelles.
- Matejka, K., & Kurke, L. B. (1994). Designing a great syllabus. *College Teaching*, 42(3), 115-117.
- Mikhailova, E. A. (2018). Enhancing soil science education with a graphic syllabus. *Natural Sciences Education*, 47(1), 1-6.
- Moosavian, S. A. Z. N. (2017). Using the interactive graphic syllabus in the teaching of economics. *American Journal of Business Education*, 10(2), 45-54.
- Nilson, L. B. (2007). *The graphic syllabus and the outcomes map: Communicating your course.* Jossey-Bass, San Francisco.
- Parkes, J., & Harris, M. B. (2002). The purposes of a syllabus. *College teaching*, 50(2), 55-61.
- Sauer, K. M., & Calimeris, L. (2015). The syllabus evolved: Extended graphic syllabi for economics courses. *Journal of Economics and Economic Education Research*, 16(1), 135-148.
- Wagner, J. L., Smith, K. J., Johnson, C., Hilaire, M. L., & Medina, M. S. (2023). Best practices in syllabus design. *American Journal of Pharmaceutical Education*, 87(3), 432-437.

**Mots-Clés:** Graphic Syllabus, Planification pédagogique, Communication vers les étudiants